

La Voie

BEECHWOOD

MAGAZINE

**LE MYSTÈRE DU
CAPITAINE THUNDERBOLT
RÉSOLU**

par Shayne Cantly

**DES ÂMES SŒURS SUR
UN THÈME ROMANTIQUE**

par Ian Guthrie

**UNE VÉRITABLE
TOUCHE D'AMOUR**

par Erika Wagner

**82 000 HISTOIRES À
DÉCOUVRIR ET À
PARTAGER**

par Lee Hatfield



Lettre du rédacteur en chef

Le thème de ce numéro du magazine *La Voie Beechwood* est celui des âmes sœurs. Selon une définition assez vague : les âmes sœurs sont des personnes qui établissent des relations spéciales en partageant un lien qui les rapproche par une expérience commune.

Au cours de la dernière année, il y a eu tellement d'événements, de personnes et de groupes intéressants qui ont fait de Beechwood une partie de leurs traditions et de leur histoire. Le présent numéro incarne vraiment ce thème des âmes sœurs, avec des articles portant sur :

- la façon dont les monuments immortalisent l'amour éternel des gens,
- le personnel de Beechwood aidant les enfants à vivre leur deuil,
- le conte fantaisiste du dernier hors-la-loi de brousse australien,
- la façon dont le toucher a aidé un couple à exprimer leur amour,
- le partage de nos valeurs avec d'autres entreprises,
- le partage d'une passion d'un continent à l'autre.

J'ai remarqué qu'il suffit de peu pour que les gens viennent à Beechwood et découvrent quelque chose qui les passionne. Le cimetière Beechwood est un endroit à découvrir, un lieu d'apprentissage, de guérison et de partage. J'invite tous nos lecteurs et lectrices à amener de nouvelles personnes à Beechwood et à prendre le temps de partager quelque chose avec elles. Laissez-les devenir des âmes sœurs avec vous.

Comme toujours, chers lecteurs et lectrices, j'espère que vous apprécierez ce numéro et que vous découvrirez peut-être quelque chose de nouveau pour enflammer votre passion à propos de Beechwood durant ces dernières semaines d'hiver (espérons-le).

Nicolas McCarthy



Directeur exécutif : Roger Boulton; rédacteur en chef : Nicolas McCarthy; rédacteur : Jacques Faille; mise en pages : Erika Wagner; traduction française : Jean-Luc Malherbe; collaborateurs : Shayne Cantly, Ian Gutheie, Joelle Baker, Jennifer Reid, Erika Wagner, Geneviève Lalonde, Lee Hatfield et Nicolas McCarthy.

Toutes les photos sont de Richard Lawrence, sauf indication contraire.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le bulletin est une publication gratuite indépendante et, à moins d'indication contraire, ses articles n'appuient aucun produit ou service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré qui émet un reçu pour fins d'impôt pour tout don d'au moins 20 \$. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001

Nos coordonnées : Courriel : foundation@beechwoodottawa.ca Téléphone : (613) 741-9530 Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour vous informer davantage sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et pour lire les précédents numéros de *La Voie Beechwood* à l'adresse www.beechwoodottawa.ca.

Nous voulons connaître vos rétroactions sur nos réalisations!

Communiquez avec Erika Wagner à l'adresse foundation@beechwoodottawa.ca

Poste-Publications numéro 42640528. Veuillez retourner le courrier non livrable à des adresses canadiennes à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6.

Conseil d'administration de la Fondation du cimetière Beechwood

Comm. div. (retraité de la GRC) Tim Killam, président; général (retraité) Maurice Baril; Carol Beal; Clare Beckton; Louis Boyer-Guindon; Stephen Gallagher; Ian Guthrie; Cheryl Jensen; Maureen O'Brien; brigadier-général (retraité) Gerry Peddle; Richard Wagner; David Wallace; Robert White; Grete Hale (présidente émérite).

LE MYSTÈRE DU CAPITAINE THUNDERBOLT RÉSOLU

Par Shayne Cantly

En revenant d'un tournage de film à Sydney, les époux australiens Shayne et Joanna Cantly sont passés devant le rocher de Thunderbolt près d'Uralla : « Qui est ce Capitaine Thunderbolt? », demanda Joanna. Une recherche rapide sur Google et, en moins d'un mois, nous nous sommes retrouvés pris dans une histoire de hors-la-loi trop incroyable pour être crue!

Frederick Wordsworth Ward, alias Capitaine Thunderbolt, était un jeune homme condamné à tort...

Persécuté par la police...

Forcé à mener une vie de hors-la-loi...

Mais... qui n'a jamais tiré un coup de feu pour tuer...

Qui a perdu l'amour de sa vie...

Puis qui a été traqué et abattu en 1879...

Pour finir par s'échapper aux États-Unis et réussir ensuite la fuite parfaite au Canada où, plus tard, il fut enterré dans « Le cimetière d'Ottawa »...

Mais attendez... il y a plus...

Conspirations gouvernementales...

Dissimulations policières...

Scandale littéraire...

Allégations de documents secrets...

Contradictions mystérieuses...

Histoires de preuves falsifiées...

Menaces de mort...

Ajoutez-y la bataille publique entre un historien de la famille Thunderbolt et un généalogiste/auteur professionnel, et vous avez une poudrière prête à exploser!!

Nous avons décidé de faire une docu-fiction autofinancée qui suit notre voyage à la recherche de la vérité, alors que nous discutons avec les différents acteurs impliqués dans ce mélodrame australien.

Du nord de la Nouvelle-Galles du Sud, des New England Ranges à Sydney, à Canberra, ainsi qu'en Californie et au Canada, nous avons retrouvé des pistes partout dans le monde, ce qui nous a permis de trouver le lieu définitif de recherche et de tournage... Ottawa, au Canada, et le cimetière Beechwood.

Mais pourquoi Beechwood?

Selon les histoires de la famille Ward, la tombe de Frederick Wordsworth Ward, alias Capitaine Thunderbolt, a été vue par un membre de la famille dans le « cimetière d'Ottawa ». Il y a bien sûr de nombreux cimetières à Ottawa et dans les environs mais, compte tenu du fait que les histoires familiales disent LE cimetière d'Ottawa, nous avons supposé qu'ils voulaient dire le plus ancien et le plus grand lieu de repos de personnes décédées à Ottawa, soit Beechwood.

Avec un seul billet d'avion à prix réduit pour voler jusqu'à Montréal, trois caméras et seulement assez d'argent pour séjourner une semaine, j'ai débuté ma recherche de la tombe de Fred Ward. J'ai commencé par fouiller les plus petits cimetières périphériques d'Ottawa, avant de me frayer un chemin dans les plus grands lieux de sépulture, y compris Notre-Dame, et enfin le cimetière Beechwood.

Nick McCarthy, directeur du marketing, des communications et des relations communautaires, m'a emmené avec mon équipement photo pour visiter l'un des cimetières les mieux entretenus et les plus beaux que j'ai jamais vus.

Avec l'aide gracieuse de nos nouveaux amis de Beechwood, nous avons été autorisés à consulter les registres originaux des enterrements, montrant le nom de chaque personne enterrée à Beechwood. Ceci m'a permis de localiser le dernier lieu de repos de notre fameux Capitaine Thunderbolt.

Même le président et directeur général de Beechwood, Roger Boulton, a réservé un peu de son temps pour m'accorder une entrevue et m'offrir de nouvelles perspectives sur ma recherche.

Ce fut une semaine fantastique, dans une partie du monde vraiment très belle, et j'ai eu tellement de chance d'être aidé et appuyé par l'équipe de Beechwood. J'espère que nous pourrions vendre assez de copies de notre film sur DVD et Blu-Ray, ce qui nous donnera assez d'argent pour que ma femme et moi-même puissions passer des vacances à Ottawa en 2019, afin d'y découvrir l'une des plus belles villes au monde.

Alors... ai-je trouvé la tombe du hors-la-loi australien, le Capitaine Thunderbolt, dans le cimetière Beechwood? Vous devrez attendre la sortie du film fin 2018 pour le savoir! Consultez notre site Web. www.thunderboltmovie.com.au

DES ÂMES SŒURS SUR UN THÈME ROMANTIQUE

Par Ian Guthrie

Ah, février, quand le ciel d'hiver s'éclaircit et que les jours rallongent, quand les pensées d'un jeune homme (et d'une jeune femme) se tournent vers ce merveilleux jour situé entre le treize et le quinze du mois. Merci, Saint-Valentin!

La romance joue un rôle important dans notre vie et dans notre culture, elle nous enrichit et nous soutient durant les périodes plus difficiles; il n'est donc pas surprenant que des sentiments romantiques soient représentés sur les terrains de Beechwood. Permettez-moi d'identifier certaines de ces représentations.

Je crois que ce sont les Romains qui ont d'abord reconnu le cœur comme le siège des sentiments romantiques et c'est pourquoi nous trouvons des pierres tombales en forme de cœur dans plusieurs sections du cimetière, de l'affection et de l'amour sculptés grâce au talent des maçons. Maintenant, une nouvelle technologie peut faire un travail incroyable en gravant des cœurs sur une pierre tombale. L'une d'elles est particulièrement remarquable - ce sont deux cœurs partiellement superposés pour illustrer deux vies unies et partagées. Ce monument est en granit noir et a l'air particulièrement magnifique lors d'un jour d'hiver ensoleillé qui se lève sur la neige fraîche. Il y aura probablement de tels jours en février. Je laisserai mes lecteurs trouver cette pierre tombale. Elle n'est pas cachée et se trouve près d'une des principales voies d'accès du cimetière.

Un symbole de vie engagée est illustré par deux anneaux entrelacés et sculptés dans une pierre ou moulés sur une plaque de bronze. Ceci est invariablement accompagné du sentiment « Ensemble pour toujours ». Sur ce thème, j'ai beaucoup d'affection pour les croix celtiques, nombreuses à Beechwood. J'aime penser qu'elles se ressemblent toutes et que chacune est différente. Beaucoup se différencient par l'enchevêtrement des fils sculptés dans les bras des croix, ce qui symbolise pour moi des vies qui s'enlacent, des vies unies pour produire quelque chose de plus grand qu'elles.

Bien sûr, nous utilisons des mots pour exprimer notre affection (sinon comment les fabricants de cartes pour la Saint-Valentin gagneraient-ils leur vie?) et les meilleurs, à mon avis, sont sur la pierre tombale du Dr et de Mme Wilson : « Better lov'd ye canna be ». Cette phrase symbolise l'espoir avec lequel nous amorçons les relations amoureuses qui enrichissent nos vies.

J'espère que vous lirez ceci par une belle journée ensoleillée de février, avec une nouvelle chute de neige pour blanchir le paysage et illuminer nos vies. L'ère moderne a produit une pléthore de mots ou de phrases qui tentent d'illustrer ce qui est vraiment inexprimable par de simples mots : âmes sœurs, amour de ma vie, partenaire, meilleur ami, compagne, esprit apparenté. Aucun mot ne peut égaler la force de l'esprit humain, malgré ses tentatives!

Je vous souhaite de connaître des relations intimes romantiques et bienveillantes dans votre vie, avec les personnes qui ont la chance de vous entourer maintenant, ou de célébrer la mémoire de celles qui sont parties avant nous et qui vivent dans nos cœurs.



Photos par Erika Wagner et Nicolas McCarthy

ÉCHO LE RENARD - UN COMPAGNON POUR LES ENFANTS ENDEUILLÉS

Par Joelle Baker et Jennifer Reid

Une peluche, un nounours, un doudou. Ils ont beaucoup de noms et ont pris beaucoup de formes, mais quand les choses deviennent difficiles, c'est le premier objet qu'un enfant recherchera.

Ces articles, également appelés « objets de réconfort », peuvent rassurer un enfant, psychologiquement, pendant des périodes difficiles. Cela est particulièrement vrai lors du décès d'un être cher.

Fran King, consultante en éducation et thérapeute du deuil, a déclaré que les enfants, souvent décrits comme « les endeuillés oubliés », ont l'habitude de « laisser juste entrevoir brièvement un peu de leur douleur, puis retournent à leur jeu et à d'autres distractions, de sorte qu'ils semblent bien aller aux yeux de tout le monde. »

Les adultes entourant les enfants sont essentiels pour les aider à pleurer - ou à « extérioriser leur chagrin », comme l'a dit le Dr Alan D. Wolfelt, expert dans le domaine.

Ils ont avant tout besoin d'être réconfortés, ce qui peut se faire de diverses manières. Par exemple, les écouter calmement, répondre franchement à leurs questions ou utiliser un langage qui leur est familier.

« Tout enfant assez vieux pour aimer est assez vieux pour avoir du chagrin et pleurer. Inclure les enfants dans le processus funéraire, c'est reconnaître qu'ils font aussi partie du groupe des gens endeuillés. »

- Alan D. Wolfelt

Fran King a également suggéré de préparer pour l'enfant un « sac de réconfort » contenant des articles comme un jouet en peluche, un objet de l'être cher perdu ou un vêtement portant son parfum, ou même des crayons et du papier. Le sac doit être adapté aux besoins de l'enfant.

Afin de valider ce chagrin et de reconnaître la période difficile suivant le décès d'un être cher, Beechwood présente Écho le Renard - un compagnon pour les enfants pendant les funérailles, un compagnon à porter et à câliner quand les choses deviennent trop confuses ou difficiles.

Les enfants reçoivent leur Écho le Renard au moment des services funéraires et ils sont invités à le câliner chaque fois qu'ils deviennent tristes ou que l'être bien-aimé leur manque.

Une pièce spéciale peut également être aménagée pour donner du répit aux enfants endeuillés. Un endroit juste pour eux, loin des services principaux, où ils peuvent colorier, lire, jouer et même prendre une collation.

L'objectif d'Écho va au-delà des services funéraires. Il peut être utilisé comme un outil didactique pour amorcer des conversations concernant la mort et le processus de deuil.

Écho le Renard est en vente exclusivement à Beechwood, Services funéraires, cimetière et crémation. Tous les profits iront à la Fondation Beechwood, afin de conserver sa nature urbaine et d'entretenir ses jardins.

À propos d'Écho le Renard

Beechwood est renommé pour sa nature urbaine et ses beaux jardins. L'objectif était de créer un objet de réconfort pour les enfants qui reflète cette beauté tranquille. Une famille de renards, connue parmi les employés, vit dans la zone du cimetière occupée par le marais Macoun. Toutes les photos des renards sont toujours fièrement partagées entre les membres du personnel.

Dans cet état d'esprit, un artiste a été contacté avec l'idée de créer un personnage adorable, câlin et unique à Beechwood. Le renard est fièrement appelé Écho, pour nous rappeler que ceux qui nous ont quittés ne sont jamais complètement partis. Un « écho » d'eux reste toujours avec nous à travers nos souvenirs. Le renard a été conçu avec une larme sur la joue - pour représenter toutes les larmes versées pour un être cher perdu, et avec un médaillon coeur - pour représenter l'amour de ceux qui nous entourent.

Sources:

- «How Bereaved Children Think, Feel and Behave, and What Adults Can Do To Help» par Liana Lowenstein, MSW (www.lianalowenstein.com/articleBereaved_children.pdf)
- «Preparing Children for Funerals and Memorials» par Michelle Methven, FD et Andrea Warnick, RN, MA (www.lianalowenstein.com/articleParentFuneralsWarnick.pdf)
- Site Web du «Center for Loss & Life Transition» par Alan D. Wolfelt (www.centerforloss.com)



LE SAVIEZ-VOUS?

Écho le Renard a été inspiré par une famille de renards vivant dans le cimetière Beechwood.



UNE VÉRITABLE TOUCHE D'AMOUR

Par Erika Wagner

Malgré ce que nous disent la télévision et les magazines, l'amour que nous prodiguons à une autre personne n'est pas défini par la taille et l'éclat des bijoux que nous recevons. L'amour ne peut pas être mesuré ou expliqué, rationalisé ou raisonné. L'amour est le plus beau cadeau sur cette terre et, pour certains, il peut disparaître bien trop tôt.

Sur les terrains de Beechwood, il y a des monuments commémoratifs pour des milliers de couples qui se sont aimés jusqu'à la toute fin. Cependant, il y a un monument qui, à première vue, peut sembler banal, mais qui ne l'est pas. Tania Turpin, conseillère du cimetière Beechwood, raconte la belle histoire d'un couple qui, malgré ses défis personnels, s'est trouvé dans l'amour.

En octobre 1998, durant sa deuxième année de travail à Beechwood, Tania reçut un appel de l'Association des Sourds du Canada. Au téléphone, une jeune femme interprétait pour Mme Yvonne Bertrand qui cherchait à faire des arrangements funéraires pour son mari malade. Cependant, ce couple était tout sauf un couple ordinaire. Vous voyez, Mme Bertrand est née aveugle, sourde et muette. Elle n'avait aucune idée des couleurs ou des sons. Son mari, M. Lucien Bart, était également aveugle et sourd. Le couple s'était rencontré plusieurs années auparavant par le biais de l'Association des Sourds et était tombé follement amoureux l'un de l'autre.

Mme Bertrand avait le cœur complètement brisé de devoir faire les arrangements pour son mari. Grâce à une interprète, Mme Bertrand tapait des doigts sur la main ouverte de l'interprète d'une manière très similaire à celle du code Morse. L'interprète relayait alors le message à Tania qui répondait et lui demandait de transmettre sa réponse à Mme Bertrand. Comme vous pouvez l'imaginer, ce processus a pris beaucoup de temps.

Tania était déterminée à faire en sorte que Mme Bertrand choisisse exactement ce qu'elle voulait, de la même manière que n'importe quel autre client, mais cela devait être fait de façon différente. Elle choisit trois belles sections de Beechwood et y emmena Mme Bertrand afin qu'elle puisse éprouver une « sensation » dans chaque section. La plupart d'entre nous prennent pour acquis la beauté naturelle du monde, ne remarquant pas vraiment la façon dont les arbres bruissent lorsque nous nous précipitons au travail ou la beauté des fleurs devant lesquelles nous passons pour attraper l'autobus.

Pendant le processus de communication, il devint clair pour Tania que Mme Bertrand aimait son mari plus que tout et voulait l'honorer adéquatement. C'est alors qu'elle eut l'idée de faire un monument utilisant du braille. Il s'agit du même concept que le lettrage en relief, facilement réalisé par gravure au sable, mais avec en relief les points utilisés pour les lettres en braille. Mme Bertrand fut tellement excitée par cette idée qu'elle fit graver leurs deux noms en braille, si bien qu'ils pourraient s'asseoir et lire le monument lorsqu'ils viendraient en visite.

Hélas, M. Bart est mort avant de pouvoir de lire le monument. Mme Bertrand était inconsolable lorsqu'il décéda. Quand elle retourna voir Tania, elle lui dit à quel point elle était fière d'honorer son mari et de pouvoir lire son nom. C'était très important pour elle.

Cela vous démontre que l'amour n'est pas quelque chose de bien défini. La façon dont j'interprète l'amour est différente de la vôtre. Mme Bertrand n'avait aucun moyen de voir le monde autrement que par le toucher. Grâce au langage braille, on lui a donné une véritable image et un lien avec son grand amour. Mme Bertrand a vécu presque 10 ans de plus jusqu'à son décès en 2008. Si vous souhaitez visiter leur monument et sentir le langage braille par vous-même, il est situé dans la section 100, tombe 276. Vous pouvez obtenir une carte de l'endroit à notre bureau principal.



LE SAVIEZ-VOUS?

Le braille a été nommé d'après son créateur, Louis Braille, un homme qui a perdu la vue à la suite d'un accident durant son enfance. En 1824, à l'âge de quinze ans, il développa un code pour l'alphabet français afin d'améliorer un code militaire tactile appelé 'écriture de nuit'.

BEECHWOOD A ACQUIS BIEN PLUS QU'UNE SIMPLE TABLE

Par Geneviève Lalonde

B Le cimetière Beechwood cherche toujours à redonner à la collectivité, à être durable et innovant. Lors de la rénovation récente de nos salles de réception Borden/Fleming, nous avons découvert une entreprise qui répond à ces trois critères.

Maker House, entreprise locale de menuiserie située à Hintonburg, a confié la création de notre principale table à manger au centre de formation GROW d'Ottawa, fondé en 2008 par Christian Horizons. Cette table spéciale a été fabriquée à la main à partir de bois récolté de façon écologique et durable. Ce bois provient d'un tronc d'arbre trouvé près d'Almonte, en Ontario. Les artisans des Studios GROW ont construit une belle table en bois avec des bords naturels que l'on retrouve dans une découpe centrale. Cette table a été fabriquée par amour par ces artisans.

On dit que les souvenirs les plus chers de la plupart des gens ressortent lorsqu'ils sont rassemblés autour d'une table. C'est ce que nous espérons offrir : un endroit où se réunir avec des proches, prendre un repas et partager de bons souvenirs.

Les Studios GROW emploient 50 personnes ayant des besoins exceptionnels et exploitent six entreprises différentes de bijoux, de poterie, de travail du bois, d'œuvres d'art, un studio d'imprimerie et des services d'entretien de pelouses.



Pour plus d'informations, veuillez visiter leur site Web :
<http://www.growstudios.org/about-us/>



AIMEZ-VOUS MARCHER EN PLEIN AIR?

AIMEZ-VOUS PARLER DEVANT LES GENS?

EST-CE QUE L'HISTOIRE DE BEECHWOOD VOUS FASCINE?

Si toutes ces choses s'appliquent à vous, alors postulez pour devenir guide touristique bénévole!

Beechwood est à la recherche de guides touristiques bilingues pour diriger des groupes sur les beaux terrains historiques de Beechwood. Si cela vous intéresse ou si vous désirez obtenir plus de renseignements, communiquez avec Erika Wagner à l'adresse ewagner@beechwoodottawa.ca.

82 000 HISTOIRES À DÉCOUVRIR ET À PARTAGER

Par Lee Hatfield et Nicolas McCarthy (pour le contexte)

Quand il s'agit de généalogie, il faut explorer beaucoup de choses. Il y a des ancêtres à trouver, des mystères à résoudre et des histoires à écrire. Partout dans le monde, les gens sont passionnés de découvrir qui ils sont, d'où ils viennent et ce que leurs ancêtres ont fait.

Chaque jour, des gens viennent à Beechwood pour explorer leur histoire familiale. Ils viennent à la réception, avec une légende familiale, un mystère, une personne qui peut se trouver à Beechwood ou pas. À l'automne 2017, Lee Hatfield est venu à Beechwood pour aider d'autres à découvrir leur histoire. Voici l'histoire très intéressante de Lee.

« J'ai commencé à faire des recherches sur mon arbre généalogique il y a environ 18 mois et j'ai trouvé beaucoup de faits fascinants durant le processus.

J'ai découvert que j'avais deux grands oncles qui ont tous deux combattu pendant la Première Guerre mondiale, l'un s'appelait Thomas et l'autre George King (deux frères). En faisant des recherches dans leurs documents de guerre, j'ai découvert que George a immigré en Australie vers le début de la Première Guerre mondiale, avant de rejoindre la Force impériale australienne. Il fut renvoyé en Europe et combattit en France et en Belgique avant d'être tué au combat le 30 juillet 1918. Thomas mourut en octobre de la même année.

Au cours de mes recherches, j'ai découvert un site Web qui conserve des photographies de sépultures de guerre dans le monde entier et qui, pour une somme modique, envoie une copie papier ou une copie numérique des pierres tombales demandées.

The War Grave Photography Project (TWGPP) est une organisation bénévole qui recrute des volontaires pour se rendre dans les cimetières et les paroisses du monde entier afin de prendre des photos des pierres tombales de nos soldats tombés au combat lors des deux Guerres mondiales.

Après avoir rapidement trouvé la pierre tombale de Thomas dans les documents, j'ai immédiatement demandé une photo numérique. J'ai reçu ma photo en moins d'une heure et ce, en dépit du fait que le projet est géré depuis le Royaume-Uni et qu'il y a un décalage horaire de 5 heures entre Ottawa et le Royaume-Uni. J'ai été incapable de trouver la pierre tombale de George.

En raison du service rapide et du professionnalisme de ce projet, j'ai immédiatement décidé de les aider, alors j'ai demandé comment m'y prendre. J'ai reçu une réponse indiquant que je pouvais devenir bénévole et on m'a envoyé une liste de pierres tombales « manquantes » dans des cimetières d'Ottawa.

Avec l'aide des gens du bureau de la réception à Beechwood, j'ai eu la chance de localiser environ 80 % des noms de la liste qu'on m'avait donnée. Il y a encore quelques trainards à trouver et j'espère les repérer avant l'hiver.

The War Graves Photography Project est un atout fabuleux pour les personnes qui font des recherches sur leur arbre généalogique et je me sens privilégié d'être en mesure d'aider d'autres personnes à trouver l'emplacement de connaissances perdues. Marcher dans les cimetières fait certainement prendre conscience du nombre d'hommes et de femmes qui ont donné leur vie pour assurer notre liberté.

Puissent-ils reposer en paix pour longtemps - Lee Hatfield »

Comme beaucoup d'autres avant lui, Lee est venu à Beechwood pour aider des gens à découvrir leur histoire. Bien que sa propre histoire le mène sur d'autres continents, il est pas mal devenu l'une des âmes sœurs de Beechwood.



LE SAVIEZ-VOUS? :

Le personnel de Beechwood répond chaque année à plus de 1 000 demandes généalogiques spécifiques.